

"Guerre de Fou" ! Dit le Halifax Chronicle.

Le "Halifax Chronicle," organe libéral, vient de publier sur le traité anglo-boer un article sensationnel. "Les conditions de paix," telles qu'annoncées à la Chambre des Communes britanniques hier et rapportées dans nos colonnes télégraphiques ce matin, peuvent bien, dit-il, ne pas être d'un caractère à la "Majuba," mais d'ici, elles ont une ressemblance frappante à quelque chose d'absolument semblable. "En tous cas, elles nous laissent avec la plus vague idée possible quant à savoir : "Pourquoi nous nous sommes battus." Il est vrai que l'Afrique Australe a été teinte de rouge, — en plus d'un sens ; mais cela a coûté cher, trop cher, croyons-nous, pour voir le tout recouvert à la fin, d'un vert pâle diplomatique. "Franchement, les Boers, au lieu de capituler semblent avoir virtuellement dicté leurs propres conditions aux Anglais. Les voici : "Les prisonniers boers seront rapatriés immédiatement, sans perte de liberté ni de propriété. La langue boer sera en usage dans les cours et les écoles. Permission de garder des fusils — "Pour protection." Le contrôle anglais devra être abandonné aussitôt que possible. Le Transvaal ne contribuera en aucune façon à payer les frais de la guerre. Le Royaume Uni paiera quinze millions de dollars aux Boers, pour les récompenser, probablement, d'avoir envahi et annexé du territoire britannique, et d'avoir forcé un quart de million de troupes anglaises à faire une chasse insensée et ruineuse sur le veldt durant plus de deux ans.

Les rebelles du Cap, qui ont assassiné, volé et incendié, ne seront pas pendus, mais seront privés pour la vie de la franchise électorale et ainsi transformés en ennemis irrécyclables et en centre d'agitation. A cette très volumineuse contribution à la cause de la "magnanimité" dans le sud de l'Afrique, il faut ajouter le coût de l'entretien somptueux d'une armée de prisonniers boers durant deux ans, l'absence de toute garantie qu'ils ne reprendront point leurs fusils — "pour se protéger" — aussitôt qu'ils seront rentrés chez eux, et le coût d'avoir maintenu avec égards les familles boers pendant que les maris faisaient la guerre. La reconnaissance de la langue hollandaise est le crime impardonnable de ce marché qui, par ailleurs, est simplement imbécile. Cela fait de l'Afrique Australe, pour toujours, un pays boer pour les Boers et un pays empoisonné pour les Anglais. L'union est impossible tant qu'une telle barrière restera debout. Sans union, il n'y a ni paix durable ni sécurité. Du commencement à la fin ça a été une guerre de "fou". On a commencé la bête de la commencer en temps inopportun. Elle a été idiotement conduite et a apparemment fini par une grande éruption finale d'imbécillité. Les Anglais ont été encore plus roulés en diplomatie qu'ils ne l'avaient été sur le champ de bataille. Si le gouvernement Chamberlain peut longtemps survivre à cette fin ignominieuse de cette farce qu'il a faite si cruellement coûteuse du commencement à la fin, le peuple du vieux pays mérite plutôt la raillerie que la pitié.

NO 33—GARDEZ L'ENFANCE

L'enfant est sujet à tant d'accidents de la gorge... A la moindre alerte faites prendre du BAUME RHUMAL.

TERRIBLE SUICIDE

Assis sous un arbre dans les jardins de la Reform School, à Meriden, Connecticut, Adam Kauffman a placé une cartouche de dynamite dans sa bouche, l'a allumée et a attendu tranquillement qu'elle fit explosion. Sa tête a été complètement enlevée du tronc ; on n'en a retrouvé que des fragments d'os et de cervelle, quelques-uns à plus de cent mètres de distance. Le bruit de l'explosion a été tel que les habitants du voisinage ont cru qu'une verrerie située à un demi-mille avait sauté. On dit que Kauffman était anarchiste, et qu'il avait à plusieurs reprises déclaré à ses camarades d'atelier qu'il se tuerait un jour. Quand il sortit de chez lui, sa femme crut que, selon son habitude, il se rendait à son ouvrage. Détail horrible, son jeune enfant attiré par un rassemblement de personnes s'approcha et reconnut, étendu à terre, le cadavre de son père.

LA RÉPUBLIQUE CUBAINE

Le 20 de mai la nouvelle république cubaine a commencé son existence : le président Palma est entré en fonctions, le général Wood, gouverneur militaire, ayant remplacé de ses propres mains le drapeau des États-Unis par le drapeau cubain. Les troupes américaines sont parties aussitôt, de sorte que l'île de Cuba est maintenant maîtresse de ses destinées. Le gouvernement de Washington, il faut le dire, a tenu sa parole à l'égard de Cuba. L'annexion viendra-t-elle plus tard ? C'est possible. Mais, pour le moment, Cuba est libre ; et si cette population sait se gouverner, on ne voit pas pourquoi elle ne pourrait pas conserver son autonomie gouvernementale. Mais le peuple cubain pourra-t-il si gouverner ? L'ave-

nir nous le dira ; beaucoup de personnes, cependant, ont de graves doutes à ce sujet. Il existe, à Cuba, on ne saurait en douter, un élément révolutionnaire irréductible qui ne se soumettra probablement pas plus au nouveau gouvernement qu'il ne s'est soumis, dans le passé, au gouvernement espagnol.

MESSAGE DU ROI

Le Roi a adressé au peuple anglais un message dans lequel il exprime l'espoir que la paix sera promptement suivie d'un regain de prospérité et que ses sujets sud-africains travailleront d'accord au bien-être de leur commune patrie. Kruger aurait dit, quand on lui apprit la grande nouvelle : Mon Dieu ! c'est impossible. On ne croit pas que le vieux président obtienne la permission de retourner au Transvaal.

NO 31—ON NE PEUT LE NIER.

Le BAUME RHUMAL guérit infailliblement la toux, le rhume, la coqueluche.

LA SÉCHERESSE

—L'Australie souffre énormément de sécheresse. Les moutons meurent par milliers dans les champs. On recueille sur le long de la voie publique une foule de cadavres d'hommes, femmes et enfants.

EXPÉDITION FRIGORIFIQUE

Le gouvernement canadien vient de conclure des arrangements avec les cinq grandes lignes canadiennes, Allan Elder-Dempster, Thompson, Donaldson et Manchester, pour l'installation d'un système absolu-ment nouveau de conservation frigorifique à bord de ces steamers. Un service direct est établi entre l'île du Prince Edouard et Manchester. M. W. A. MacKinnon, chef du service des fruits au département

de l'Agriculture, est en ce moment en Angleterre, et il restera là tout l'été, pour étudier quels sont les fruits qui conviennent le mieux au commerce anglais.

A Liverpool, Londres, Manchester, Bristol et Glasgow, le gouvernement canadien a un employé chargé d'examiner comment les produits canadiens sont déchargés et manipulés, et la condition dans laquelle ils arrivent.

LE POISSON SUR NOS CÔTES

La morue n'a jamais été si abondante qu'elle ne l'est à présent sur la côte depuis Miminogash jusqu'au cap Nord. Le maquereau est aussi très commun. M. Sylvain F. Bernard qui pêche pour les MM. Myrick en prend jusqu'à 1500 par pêche dans ses seines.

IL SE FAIT MORDRE LE NEZ

Dimanche de la semaine dernière un nommé Ezékiel Comeau de Plympton, Nouvelle Ecosse, s'étant pris de querelle avec Alex. Purdy, celui-ci lui coupa, avec ses dents, le bout du nez, un doigt, et n'y eut d'une oreille. Il s'en revenait de l'église. Ces deux hommes sont voisins et c'est à propos d'une clôture qui sépare les deux habitations que s'est élevée la querelle. Purdy a été mis en état d'arrestation.

PERTE DE LA MÉMOIRE

Un étrange cas de perte de la mémoire attire l'attention des médecins de Brunswick, Me, et fait l'objet de recherches de la part de la police. Il y a environ deux semaines, un étranger est arrivé à Rockland ; après y avoir passé une journée il s'est rendu à Bath et de là est venu ici. Il est parfaitement sain d'esprit et paraît bien élevé et fort instruit. Néanmoins, il est comme perdu au milieu du monde. Il ne se rappelle plus son nom, sa demeure, ses occupations ; il ne sait même pas s'il a une famille. Il se rend compte de son étrange situation et il a déjà écrit plusieurs lettres à la police de Boston pour la prier de l'aider à établir son identité.

Cet inconnu se souvient de tout ce qui s'est passé depuis deux semaines ; mais au delà, il a perdu le souvenir de tout. Il croit pourtant qu'il est venu dans le Maine par un vapeur de Boston. Il se souvient aussi, dit-il, qu'il s'est senti étourdi et qu'un poids énorme pesait sur son cerveau ; il a perdu ensuite le souvenir de tout le passé. On a trouvé dans sa poche une carte de visite portant le nom de E. E. Brown. C'est tout ce que l'on connaît à son sujet. Les médecins qui l'ont examiné disent qu'il a tout simplement perdu la mémoire, mais qu'il est sain d'esprit.

UN MOIS TERRIBLE

Le mois de mai a été terrible en catastrophes. Le 6 mai 739 personnes ont péri dans le naufrage du vapeur "Camorta". Le 8 mai, 10,000 personnes ont été tuées en trois minutes par l'éruption du Mont Pelée. Le 10 mai, l'éruption de la soufrière en a tué 2,500. Le 12 mai 23 personnes ont péri dans une explosion à Sheridan, Pa. Le 18 mai, un ouragan a étouffé 98 personnes dans le Texas. Le 19 mai, explosion à Coal Creek, Tenn., 26 pertes de vie. Le 23 mai, explosion à Fennie, C. A., 109 pertes de vie.

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks. ARGENT À PRÊTER. Bureau : Au dessous de Clifton House SUMMERSIDE, P. E. I.

M. Joseph Dubois

Souffrait de ses nerfs, était craintif et morose, avait beaucoup de misère à travailler le jour et ne dormait pas du tout la nuit.

Sa digestion se faisait mal et il était rendu à l'état de squelette.

Les PILULES MORO l'ont guéri de ses troubles et fait de lui, un homme fort et robuste.

Un grand nombre d'hommes souffrent de leurs nerfs, sont maigres et décharnés, faibles et hagards. Leur appétit est mauvais, leur digestion se fait mal. Ils sont moroses et craintifs, peuvent à peine travailler durant le jour, dorment mal la nuit et se lèvent le matin aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ces hommes souffrent de leurs Nerfs.

Chez ces hommes la maladie est quelquefois causée par un excès de travail, ou ils ont hérité de cette constitution et sont nés sans forces. Mais chez la majorité d'entre eux, cet état de choses a été amené par des écarts de jeunesse ou une vie irrégulière.

Ces symptômes chez l'homme nerveux s'aggravent bien vite. L'action du cœur devient plus faible à mesure que la maladie augmente. Il perd son énergie, devient timide et peureux et commence à s'effrayer sur sa condition qui empire. Il lui est impossible de s'appliquer à rien et il n'est qu'une machine sans but et sans ambition. Son intelligence s'affaiblit et sa volonté s'en va.



MONSIEUR JOSEPH DUBOIS

Des symptômes plus graves encore se présenteront, si la maladie n'est pas contrôlée à temps. Les ailes d'aliénés sont remplies de ces malheureux qui, par suite de leur mauvaise conduite et de leur négligence, ont perdu le plus beau don que la Providence leur avait donné : l'Intelligence.

Les Pilules Moro sont le tonique par excellence pour les nerfs. Elles ramènent les couleurs aux joues, donnent de l'expression aux yeux, font dormir la nuit et ramènent à l'état normal les organes affaiblis et détériorés par des habitudes malheureuses. Elles donnent à l'homme d'âge mur, décrépi et fané avant le temps, le privilège de jouir jusqu'à un âge avancé de sa vie, de ses facultés d'homme, dont il déplore, sans espérance, l'affaiblissement et la perte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1274 rue Ste-Catherine, Montréal. Chers Docteurs, "J'ai pris les Pilules Moro, et j'ai suivi les conseils qui m'ont été donnés. Elles m'ont guéri de mes maux et j'en suis bien reconnaissant. Je souffrais depuis longtemps et je m'étais toujours fait soigner sans pouvoir obtenir de résultats. "Je dormais mal la nuit, mes vivres ne digéraient pas, j'étais toujours morose, chagrin et rempli d'idées noires. Ces troubles étaient causés chez moi par des abus de jeunesse. "Aujourd'hui, j'ai bon appétit, je mange ce que je veux sans être fatigué. Mes nerfs sont forts, je suis courageux, je puis faire mon ouvrage et je dors bien la nuit. Pour un homme de mon âge je suis aussi robuste qu'un jeune être. "Encore une fois, je suis bien reconnaissant du bien que les Médecins de la Compagnie Médicale Moro m'ont fait avec leurs conseils et leurs Pilules. "JOSEPH DUBOIS "No. 444 rue St-Denis "MONTREAL."

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur Bureau au Numéro 1274 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles. Les PILULES MORO se vendent 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit : "COMPAGNIE MEDICALE MORO" 1724 rue Ste-Catherine, MONTREAL.

Abonnez-vous à

L'Impartial.

ETES-VOUS SOURD ? **DE BOURDONNEMENTS ?**

TOUS LES CAS DE

SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT

par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. **LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT.** VOYEZ CE QUE MONSIEUR J. DELMOTTE, DE CHICAGO DIT : CHICAGO le 3 juillet, 1901. THE INTERNATIONAL AURAL CLINIC, 356 La Salle Avenue, Chicago. Messieurs, — J'ai souffert depuis une dizaine d'années de surdité complète avec bourdonnements insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison, quand un ami m'a recommandé votre institution. Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application de vos tympanis, de concert avec vos autres remèdes m'ont complètement guéri. J'en suis maintenant très satisfait. Je suis aussi heureux qu'un sourd, car j'ai pu reprendre mon occupation habituelle. Merci pour vos bons soins, et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre institution, il n'y aurait plus de sourds. J'aurai soin de vous recommander partout. Bien à vous, J. DELMOTTE. 139-132 Market St. EXAMEN ET CONSEIL GRATIS. **VOUS POUVEZ VOUS GUÉRIR CHEZ VOUS** à un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire que vous interrompiez votre occupation habituelle. INSTITUT INTERNATIONAL POUR LA SURDITÉ, 356 La Salle Avenue, CHICAGO, ILLS.

RIPAN'S TABULES

Doctors find A Good Prescription For mankind

There is scarcely any condition of ill-health that is not benefited by the occasional use of a R-I-P-A-N'S Tabule, and the price, ten for five cents, does not bar them from any home or justify any one in enduring ill-health that is easily cured. A family bottle containing 100 tabules is sold for 50 cents. For children the chocolate coated sort, 75 for 25 cents, are recommended. For sale by druggists. Messrs. Leeming, Miles & Co., 1524 North Dime St., Montreal, agents for Canada.

Better than ever Vin des Carmes

Fall is setting in. Vin par excellence pour réparer les forces perdues et FORTIFIER TOUS LES FAIBLES. Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommendent fortement le Vin des Carmes A Toussaint & Cie. QUEBEC.

S. E. GALLANT. Abraham's Village. Notice TO PERSONS IN ARREARS FOR ROAD TAXES. Provincial Treasury, 26th April, 1902. Persons in arrears for Road Taxes are reminded that payment without costs may be made to the Provincial Treasurer, Charlotte-town, up to the 21st day of May, 1902. After that date, settlement with costs must be made with the Clerk of the County Court, from whom summonses are ordered to issue, pursuant to the provisions of the Act passed this year amending "The Public Road Act, 1901". Benj. Rogers, Provincial Treasurer. W. TD.

Sold by All Newsdealers

J.W. PEPPER

Diano Music

Furnishes Monthly to all lovers of Song and Music a vast volume of New, Choice Copyright Compositions by the most popular authors.

Piano Music Half Vocal, Half Instrumental Complete Pieces for Piano. Once a Month for 10 Cents. Yearly Subscription, \$1.00. If bought in any music store at one-half off, would cost \$5.25, a saving of \$5.15 monthly. In one year you get nearly 800 Pages of Music, comprising 252 Complete Pieces for the Piano. If you cannot get a copy from your Newsdealer, send us and we will mail you a sample free. **J. W. PEPPER, Publisher,** Eighth & Locust Sts., Philadelphia, Pa.